

► L'association de défense des riverains de l'aéroport de Bâle-Mulhouse s'inquiète d'une multiplication des décollages et des atterrissages à l'EuroAirport tard le soir et tôt le matin. Page 13

SANTÉ Importations de Chine en hausse

Ça grince des dents chez les prothésistes

En public, le président de la Fédération des prothésistes dentaires d'Alsace, Bernard Jaseron, vient d'évaluer à 12 millions d'euros le montant des importations d'équipements dentaires fabriqués en Chine. Chiffre qui désole la profession régionale.

Les importations de prothèses moins chères ne sont pas nouvelles, mais ce chiffre paraît énorme, non ?

- L'évolution est pour nous mauvaise, alors que l'on entrevoyait au niveau national une stagnation. Pas en Alsace, le manque à gagner pour les laboratoires de la région est très important.

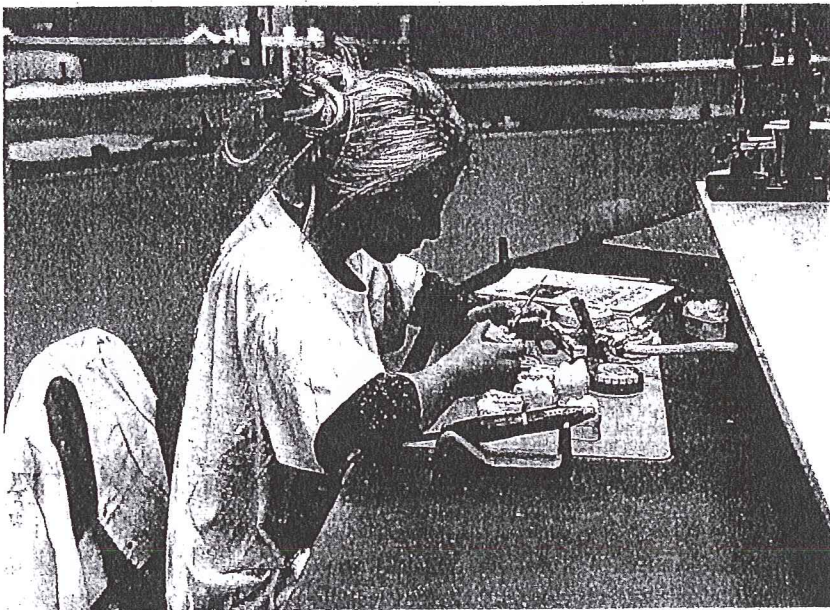
- D'où tenez-vous cette évaluation ?

- Nous avons fait des recherches, qui ont montré par exemple qu'un laboratoire près de Mulhouse importait à lui seul pour près de 4 millions d'euros de prothèses...

- Est-ce une menace pour l'emploi ?

- En Alsace, avec ces 12 millions d'euros, on pourrait embaucher dès demain, vous pensez bien. Pour l'instant nous comptons environ 500 salariés dans la région, soit une moyenne de près de trois personnes par laboratoire, mais tout ça bouge beaucoup.

« Je ne critique pas ceux qui travaillent avec l'étranger, mais il faudrait davantage de clarté »



Au centre de formation des prothésistes dentaires d'Eschau, l'apprentissage d'un métier concurrencé par les pays à bas coûts salariaux. DOCUMENT REMIS

Que dites-vous aux dentistes, qui défendent pour certains la qualité des prothèses importées ?

- Importer ces prothèses à bas coût n'est pas une duperie. À condition que on donne au patient la fiche de responsabilité et de mise sur le marché. Le devis conventionné doit mentionner le prix d'achat de la prothèse.

Mais je serais étonné que lorsqu'une couronne est achetée à 40 euros, et facturée 550 euros, cela figure ainsi. Heureusement que les dentistes qui travaillent avec des fournisseurs locaux sont encore nombreux, je dirais les deux tiers. Sinon un grand nombre des 155 laboratoires de la région fer-

merait.

- Vous êtes en conflit avec les dentistes ?

- Nous serions très mal placés pour l'être : ce sont nos prescripteurs, quand même. Les dentistes qui travaillent avec des laboratoires locaux ne peuvent désigner leurs confrères

recourant à des importations d'Asie, du Maghreb ou de Madagascar, alors qu'eux-mêmes achètent leurs couronnes à 140 euros - et que les deux types sont revendus au même prix. S'il y avait un coefficient multiplicateur, comme en Allemagne ou aux Pays-Bas, le problème serait réglé. Le

dentiste l'appliquerait, à raison puisqu'il a des charges importantes. Il ne faut pas oublier que les honoraires de soins dentaires n'ont pas été revalorisés depuis 27 ans. Il lui faut bien rentrer dans ses coûts.

- Comment qualifiez-vous alors la situation actuelle ?

- Elle est injuste. Qu'on me comprenne bien : je ne critique pas ceux qui travaillent avec l'étranger. Mais il faudrait davantage de clarté.

- Par quels moyens pouvez-vous lutter, vous, prothésistes en Alsace ?

- Nous avons mis en place un moyen de communication très puissant pour informer le grand public. Quels sont les laboratoires jouant la transparence, quels matériaux ils utilisent, quels sont les dentistes travaillant avec ces laboratoires. La doyenne de la faculté dentaire nous a donné son soutien. Des dentistes aussi nous appuient car ils ne savent plus trop où se situer par rapport à leurs confrères ou par rapport aux prothésistes.

- Et sur le plan de la technique, pouvez-vous vous aligner ?

- On ne peut pas rivaliser sur les tarifs avec des laboratoires chinois n'ayant absolument pas les mêmes coûts de main-d'œuvre. Dans le même temps, nous sommes obligés d'investir lourdement dans la conception et la fabrication assistées par ordinateur, ce qui peut représenter un demi-million d'euros, pour de toutes petites structures. Comme les cabinets dentaires, d'ailleurs, les charges sociales sont très lourdes. Et nous, nous ne pouvons pas comme dans l'industrie tabler sur des fabrications en série : chaque cas est un cas particulier. Chaque dent est unique. ■

RECUEILLI PAR DIDIER ROSE

Agate. alsace